



CLASSIQUES
GARNIER

OSHITA (Yoshie), « Présentation de la pièce sous forme de résumé », *Balzac, une création théâtrale. 1839-1848*, p. 117-118

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15984-1.p.0117](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15984-1.p.0117)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉSENTATION DE LA PIÈCE SOUS FORME DE RÉSUMÉ

ACTE I – La scène a lieu en 1829, près de Louviers en Normandie. Le vieux comte de Grandchamp, ancien général napoléonien reconverti en fabricant de draps, mène une vie heureuse parmi les siens : Gertrude, sa femme dévouée qu'il a épousée en secondes noces, Napoléon, son fils âgé de douze ans, et Pauline, sa fille issue d'un premier lit âgée de vingt-deux ans. Cette dernière est courtisée par le riche Godard, en vain, car elle est amoureuse de Ferdinand, le « maître Jacques » de la fabrique. Mais, comme il l'avoue à son ami Ramel, procureur du roi, bien qu'il éprouve également des sentiments pour elle, Ferdinand est en réalité le fils du général Marcandal, ruiné après avoir trahi l'Empereur et honni par Grandchamp, et l'ancien amant de Gertrude. Celle-ci s'est mariée au vieux général dans l'espoir que sa mort prochaine lui permettrait d'hériter rapidement et d'épouser celui qu'elle aime vraiment.

ACTE II – À cause des manigances de Godard, persuadé d'avoir un rival dans le cœur de Pauline et déterminé à le percer à jour, Gertrude réalise que sa belle-fille est elle aussi éprise de Ferdinand. Celui-ci avoue pour la première fois à Pauline tout son passé et lui promet de lui donner les lettres écrites par Gertrude avant et après son mariage avec Grandchamp. Les tensions entre belle-mère et belle-fille augmentent et le général, témoin d'une de leurs disputes, comprend qu'il se passe chez lui quelque chose d'inhabituel.

ACTE III – Le lendemain matin, Gertrude reproche à Ferdinand sa conduite déloyale et se sert du général pour essayer de le piéger. Quant à Pauline, elle a désormais en sa possession les lettres compromettant sa belle-mère et elle la menace de les utiliser contre elle. Lors du thé, le docteur Vernon, un ami de longue date du général Grandchamp, voit

Gertrude verser quelque chose dans la tasse de Pauline : la marâtre a drogué sa belle-fille avec de l'opium et elle profite de son sommeil pour récupérer son ancienne correspondance.

ACTE IV – Suite au témoignage du docteur Vernon, Pauline constate qu'elle n'a plus les lettres écrites par sa belle-mère. Elle projette alors de s'enfuir avec Ferdinand, mais Gertrude la menace de révéler la véritable identité du jeune homme au général. Pour sauver la vie de son bien-aimé, Pauline accepte donc d'épouser Godard. Elle vole ensuite de l'arsenic qu'elle verse dans l'infusion que lui a préparée sa belle-mère.

ACTE V – Gertrude est accusée d'avoir empoisonné Pauline. Elle se débat vainement contre les charges qui pèsent sur elle jusqu'au moment où, au seuil de la mort, sa belle-fille la disculpe. Pour ne pas être séparé de sa bien-aimée, Ferdinand avale à son tour du poison puis il dévoile son identité au général, qui réalise qu'il a vécu pendant trois ans avec le fils d'un traître. Cette vérité et la mort de Pauline font perdre la raison à Grandchamp. Quant à Gertrude qui tient à la vie, elle est obligée de rester avec ce vieillard devenu fou.